



Syndicat National
Force Ouvrière
des Lycées et
Collèges

Épreuve de physique-chimie du baccalauréat S La colère justifiée des professeurs !

Les conditions de correction et le barème de l'épreuve de physique-chimie au baccalauréat de la série S ont suscité une profonde indignation chez nos collègues.

Le barème a été changé en cours de correction de manière à dévaloriser les questions plus difficiles ou demandant davantage de réflexion.

Le ministère veut ainsi obtenir des moyennes rehaussées et masquer le triste bilan de la réforme du lycée sur le niveau scientifique de nos élèves.

Les consignes données pour la correction de physique-chimie ne se rapportent donc ni au niveau, ni au travail des élèves.

Ce ne sont pas les élèves qui sont responsables de cette dégradation spectaculaire du niveau mais bien la réforme du lycée, qui les a privés d'1h30 de cours hebdomadaires en physique-chimie.

Cette année le ministère compte cacher cette réalité en donnant des consignes visant à surévaluer les copies. S'il voulait organiser la casse du baccalauréat, décourager les enseignants, les humilier, il ne s'y prendrait pas autrement.

Nous récusons par avance la tentation d'introduire des formules du type contrôle en cours de formation, ou bien toute campagne contre le baccalauréat, « trop lourd », « trop difficile ».

La vraie question est celle du bilan de la réforme du lycée mise en place par M. Chatel et à laquelle le gouvernement actuel s'est refusé de toucher, et même d'en tirer un bilan.

Cette réforme a touché tant les séries générales que technologiques et s'est révélée dans ce dernier cas doubler le désastre scolaire d'un désastre humain et professionnel.

Elle se traduit dans toutes les disciplines par une baisse des horaires disciplinaires et un laminage du niveau des connaissances transmises, c'est un fait.

La ministre serait bien inspirée d'en tirer les leçons en renonçant à sa réforme du collège, inspirée des mêmes principes.

Les enseignants sont à juste raison exaspérés par cet acharnement du ministère à ne rien entendre et à continuer des réformes, aussi néfastes que rejetées, comme celle du collège, qui détruisent les statuts, les enseignements, les diplômes.

Le SNFOLC demande le rétablissement des horaires disciplinaires nationaux supprimés et le maintien du diplôme du baccalauréat comme examen national et anonyme.